

## La musique en préouverture du Musée océanographique

### **Printemps** des Arts

Jeudi, en présence de S.A.R. la Princesse de Hanovre, les auditeurs du concert d'ouverture du Printemps des arts ont été les passagers clandestins du Musée océanographique. Ils sont entrés par une porte latérale dans le bâtiment qui est actuellement en cours de restauration, fermé au public.

Parmi les odeurs de boiserie neuve, ils ont pénétré dans la splendide salle des conférences, nouvellement parquetée, fière de son décor en bois, de ses escaliers à balustres, de son plafond à caissons, de ses tentures soyeuses et de ses lustres redorés. Ce lieu a l'allure des grandes salles des paquebots d'autrefois. Vers où a-t-on embarqué ? Vers l'infini. La musique, en effet, nous entraîne plus loin que les océans lointains. Lorsque le clarinettiste Paul Meyer et les musiciens du Quatuor Modigliani attaquèrent l'interprétation du quintette de Brahms, il y eut une telle atmosphère de magie qu'on se sentit au-delà des horizons

habituels.

On l'aura compris, ce premier concert fut un régal. Il s'ouvrit sur les sonorités paisibles d'une oeuvre pour violon et électronique du compositeur italien Stroppa.

Le Printemps des arts aime faire se rencontrer les musiques d'hier et d'aujourd'hui. Ce sera le cas ce soir où, en la Salle Garnier, la musique de Brahms sera confrontée à celle d'Helmut Lachenmann. « Aimez-vous Brahms », avait questionné en son temps Françoise Sagan ? Et Lachenmann alors ?

Ce soir, 20h.30, Salle Garnier. Tél. 93255804. Tarif : 7,50 et 20 euros.

**ANDRÉ PEYREGNE**